

## Qui refuse de porter sa croix (AX 64-32 - USC 1054)

Texte : AELF - Musique : Pascal REBER  
Commentaire : Christine REINBOLT – Agnès LÉDERLÉ

### Le texte

Refuser de porter la croix de Jésus, c'est refuser aussi de marcher à sa suite en direction du Golgotha ... Suivre le Christ, mettre nos pas dans les siens, c'est passer d'une vie centrée sur nous-mêmes à une vie « donnée » par amour pour Jésus. En suivant notre Seigneur, nous devenons ses disciples et nous remettons notre vie entre ses mains. « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive (Mt 16.24)* »

Les versets reprennent les psaumes 18 et 62. Méditation tranquille sur la loi de Dieu révélée au cœur de l'homme, le psaume 18 nous rappelle que Dieu est juste et source de bonheur, de paix et d'émerveillement. Il faut chercher Dieu dans la sagesse d'un cœur simple et dans un regard limpide. « *Heureux les cœurs purs ...* »

Merveilleux chant de confiance, le psaume 62 répond admirablement à la strophe : « *Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube ... Après toi languit ma chair ...* » : quel plus beau cri d'amour pouvons-nous imaginer ?

Et le refrain latin vient couronner cette confiance en Dieu source de paix et de bonheur : « *Donne-nous la paix, Seigneur ...* »

### La musique

La forme de ce chant est celle d'un tropaire. Cela signifie que la strophe est chantée au début, suivie du refrain. Le refrain est repris après chaque strophe du psaume. Après la dernière strophe du psaume, on reprend antienne et refrain.

Le texte de la strophe est extrait de la Liturgie des Heures du jour et est, généralement, en lien avec l'évangile du jour.

Les deux psaumes sont au choix, selon ce que l'on souhaite dire du dimanche.

La version unisson et orgue de ce chant, tant pour la strophe que pour le refrain est parfaitement accessible à un petit groupe choral.

Les deux psaumes au choix, sur la même mélodie, de préférence chantés par un soliste, ne devraient pas non plus poser de problème.

Cependant, si l'on souhaite s'attaquer à la version polyphonique de la strophe, il vaut mieux pouvoir compter sur des voix sûres. L'harmonie est très belle, mais elle réserve quelques surprises.

La version à quatre voix mixtes du refrain est, elle, plus accessible.